

vail, le surmenage, les veilles prolongées. Il faut espérer qu'il y aura bientôt une nouvelle réglementation des heures de travail et que les commis-épiciers auront tout le repos dont ils ont besoin.

La conférence de M. Asselin a été écoutée avec intérêt.

L'assemblée annuelle de l'association des Manufacturiers Canadiens, a eu lieu, mardi, à Toronto. Les officiers suivants ont été élus :

Président : J. F. Ellis ; 1er vice-président, P. W. Ellis ; vice-président pour Ontario, R. E. Menzies ; vice-président pour Québec, Hugh Watson ; vice-président pour la Nouvelle-Ecosse, W. Robb ; vice-président pour le Manitoba, R. E. Thompson.

Depuis l'apparition en France des automobiles, l'application du nouveau moteur n'a pas été sans frapper l'attention des Américains. Au début, les efforts pour créer le nouvel outillage se sont heurtés à quelques difficultés financières. Mais cette difficulté a été vite surmontée au vu des prix demandés et obtenus par les fabriques françaises. Dès lors, c'est avec un enthousiasme fiévreux que les Américains se sont lancés dans cette nouvelle branche d'affaires. Un journal de New-York vient de faire le relevé des compagnies qui se sont récemment constituées pour l'exploitation de ce nouveau mode de traction.

Il en résulte qu'il s'est fondé, depuis environ deux ans, 81 compagnies au capital énorme de \$431,000,000 pour la construction et l'exploitation des nouvelles voitures. Ces sociétés se répartissent comme suit, d'après le système de motion : moteurs électriques, 17 compagnies au capital de \$157,000,000 ; moteurs à air comprimé, 15 compagnies au capital de \$117,000,000 ; moteurs à

gazoline et autres, 49 compagnies et \$177,000,000 de capital.

Aux Etats-Unis, la loi n'exige pas le versement du capital-actions et il est probable que plusieurs de ces sociétés n'ont, jusqu'à présent, fait autre chose que de s'assurer les brevets qui doivent leur permettre de s'adresser aux capitalistes disposés à mettre des fonds à leur disposition. Toutefois, un grand nombre de ces entreprises fonctionnent déjà et il ne serait pas surprenant si le marché ne se trouvait bientôt envahi par le nouveau moteur, comme il a été dans les deux mondes, lors de l'engouement général pour la bicyclette.

Le *New England Grocer* annonce qu'il vient de transporter ses bureaux dans un spacieux et confortable local au No 46 de la rue Clinton, à Toronto.

C'est un indice de plus de la marche progressive de cette excellente publication commerciale, dont la rédaction est, de semaine en semaine en semaine, plus variée et plus intéressante pour le commerce d'épicerie et des provisions.

Cette importante revue fait grand honneur à sa direction.

Les journaux ont annoncé la mort, à sa résidence, 215 W. 45me Rue à New York, d'un des hommes d'affaires qui ont remporté le plus de succès dans leur carrière industrielle : M. James Pyle dont le nom est intimement lié à celui de la *Pearline*.

M. Pyle est né à Manchester, Nouvelle-Ecosse, le 16 août 1823. Son père qui était un loyaliste, avait quitté la Pennsylvanie après la bataille de Brandywine.

M. Pyle était un des hommes les plus connus de New York. Il avait une taille de géant, six pieds, cinq pouces. Il a débuté, d'abord, comme manufacturier d'une lessive liquide,